

Au 56 BogArt Street, The BogArt est un espace industriel reconverti en centre d'artistes qui trouvent ici de vastes ateliers ainsi que des galeries d'exposition.



confie la styliste Mary Meyer. *Il existe ici un mix de sobriété et d'extravagance, des looks unicolores ou au contraire bourrés d'imprimés. Mais avec toujours un certain sens de la décontraction, du cool.* » À Brooklyn, « le sens du cool » se décline toutefois en mille nuances.

Vies de quartiers

Au sud d'un Williamsburg désormais trusté par les gens de la mode, de la pub et de la com' (et leurs aspirants...), il y a BoCoCa (acronyme de Boerum Hill, Cobble Hill, Carroll Gardens) et Fort Greene qui sont plébiscités par les familles et les quadras. « *J'aime l'ambiance plus posée, plus conviviale, peut-être plus européenne qui règne ici* », décrit Gaia DiLoreto, qui y tient une boutique. Et c'est vrai qu'entre le marché bio de Fort Greene Park et les antiquaires d'Atlantic Avenue, on se croirait sur le Vieux Continent. Il faudra aussi flâner dans le très chic Brooklyn Heights, section historique chère aux romans de Paul Auster, ou encore s'imprégner de l'atmosphère maritime de Red Hook, où les fêrus de crabe et de homard s'offrent des festins à prix modiques. Mais le quartier le plus en vue, celui qui aime

toute la jeunesse créative – un constat empirique car rares sont ses habitants de plus de 28 ans –, c'est assurément Bushwick. Un lieu où circulent encore les bennes et semi-remorques, mais où la crise industrielle a frappé fort : hangars et manufactures à l'abandon s'y comptent par dizaines et constitueraient un décor idéal pour les nouvelles d'Hubert Selby Jr., qui racontent admirablement les bas-fonds de Brooklyn. Une aubaine pour le monde de l'art qui s'empare depuis une dizaine d'années de ces espaces vacants, truffant le quartier d'immenses ateliers et galeries. Galeriste pionnière, Deborah Brown se souvient de son arrivée dans les années 2000 : « *C'était un endroit oublié des pouvoirs publics, où ne vivaient que des familles défavorisées originaires de Porto Rico ou de République dominicaine. Certes, le commerce de la drogue était moins intense que dans les années 90, puisque la police surnommait les lieux "the Well" (le Puits) tant il y avait d'héroïne, mais tout de même, ça dealait beaucoup dans la rue ! Sans parler des règlements de comptes... Aujourd'hui, plus rien de tout cela. Bushwick est méconnaissable !* » Les parois des usines se sont couvertes du meilleur street art. Bondés même en semaine, les bars se

1/ Vue sur Fort Greene depuis l'hôtel ALoft. 2/ La galerie Storefront Ten Eyck, fondée par l'artiste Deborah Brown, présente le travail d'artistes émergents du Bushwick et participe ainsi à la nouvelle image branchée du quartier. 3/ Depuis le pont de Brooklyn, vue directe sur la skyline de Manhattan.